

HOMÉLIE

Saint Sylvain (IIIe-IVe siècles).

Cet évêque de Gaza, doux et pacifique, fut condamné aux mines avec trente-neuf autres chrétiens. Tous moururent décapités.

Lecture du livre des Actes des Apôtres (5, 27b-32.40b-41)

« Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint »

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Psaume 29 (30)

Refrain: Je t'exalte, Seigneur ; tu m'as relevé. Ou : Alléluia !

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,  
mon Dieu, tu m'as guéri ;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse. R

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie. R

Avec le soir, viennent les larmes,  
mais au matin, les cris de joie.  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie. R

Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête pour toi,  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,  
je te rende grâce ! R

## Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (5, 11-14)

« Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse »

Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. »

Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

## Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (21, 1-19)

« Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson »

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

## Homélie du 4 mai 2025

Par quel mystère ou quel réflexe peut-être est-on enclins à transformer la foi vivante en une série de propositions abstraites, théoriques ? Sans doute, et c'est louable, est-ce le souci d'exactitude ou de précision ? Peut-être aussi s'agit-il de prendre distance avec nos émotions ?

Voici quelques semaines, nous lisons l'évangile de la réanimation de Lazare. Et notamment ce beau dialogue entre Marthe et Jésus. Marthe confesse sa foi. Celle d'une bonne pharisienne, pieuse, bien catéchisée : « Je sais que mon frère ressuscitera à la résurrection au dernier jour ». Mais ce savoir n'aide pas Marthe. Si bien que Jésus lui fait faire un pas de plus. Un pas ! Oui mais quel pas. « Je suis la résurrection et la vie », lui dit Jésus. Ainsi la résurrection n'est pas quelque chose mais quelqu'un. Et être en lien avec celui qui est la vie et la résurrection aide Marthe.

Dans ce même ordre d'idées, nous n'avons pas de récit de résurrection, récit qui ressemblerait par exemple à un reportage de journalistes. Nous n'avons pas non plus de définition de la résurrection. Nous avons – et c'est beaucoup mieux – des récits qui nous racontent la rencontre avec le ressuscité. Avec le Christ Jésus vivant. Des récits ? Mieux vaudrait dire des témoignages. Un trait important de ces récits, c'est la prévenance, l'initiative de Jésus. Il vient au-devant, il vient à la rencontre mais sans s'imposer ou faire intrusion. Il ne veut pas non plus persuader, convaincre, prendre revanche sur le passé. Il est un Dieu qui vient à nous sous d'autres traits ; d'autres traits que ceux de la puissance ou ceux de l'évidence. Un Dieu qui se laisse deviner, qui ne tombe pas sous le sens.

Et effectivement, - et c'est là un deuxième trait de ces récits d'apparition : il y a chez les disciples du questionnement, de l'hésitation, du doute, de l'étonnement surtout. Si pour les anciens Grecs l'étonnement était le premier pas de la philosophie, pour les chrétiens l'étonnement est, sûrement, le premier pas de la foi.

Mais qu'y a-t-il derrière cet étonnement ? Je pense qu'il s'agit du passage du savoir, de l'expérience des sens, de la rencontre matérielle à l'expérience de foi, à la survenue du désir. Une phrase pleine d'ambiguïté montre bien ce saut vers « autre chose » : personne n'ose lui demander qui il est car dans le fond, ils l'ont reconnu. Et puis surtout, Jésus demande à Pierre non pas « Sais-tu qui je suis ? » mais « Pierre, m'aimes-tu ? » La profession d'un amour. Non d'un savoir.

Un troisième trait : la rencontre du ressuscité est source de transformation. Ici Pierre est clairement désigné comme pasteur et la nuit stérile des pêcheurs devient vie féconde. Tandis qu'ils avaient repris leur ancien métier, les disciples et apôtres sont envoyés vers les hommes.

Ainsi donc pour les témoins du Christ vivant, comme pour nous, le Seigneur ressuscité vient à nous, sous d'autres traits, dans le clair-obscur de la foi, du désir et de l'amour. Parfois nous nommons sa présence, parfois on se dit « j'ai croisé la bonne personne au bon moment », ou encore « le hasard fait bien les choses », d'autres encore y voient un jeu de coïncidences mais quels que soient les mots que nous posons, notre vie alors prend naissance. Tout est alors au rendez-vous : nos pensées, nos émotions, nos désirs les plus profonds, le monde et la place que nous avons à y tenir.

Lorsqu'il se retourne, François d'Assise ne voit plus personne et pourtant il venait d'embrasser un lépreux, malgré cet immense dégoût qu'il éprouvait. Plus personne et pourtant nous dit le narrateur, la campagne était rase, dans ces environs d'Assise. Il n'y a pas à douter : le ressuscité était là sous les traits d'un lépreux. Quant à François ce qui était amer devint d'une extrême douceur et il se mit à servir les lépreux. C'était le début de sa conversion. Le chevalier d'une cause politique deviendra le troubadour de Dieu.

Et nous, sous quels traits avons-nous rencontré le ressuscité ? Et lui qu'a-t-il changé en nous ?